

l'Humanité

Musique. Naïssam Jalal, Sylvain Rifflet et Rocio Marquez, rébellions soniques pour un autre monde

Vendredi 19 Février 2021 - [Fara C.](#)

Source : <https://www.humanite.fr/musique-naissam-jalal-sylvain-rifflet-et-rocio-marquez-rebellions-soniques-pour-un-autre-monde#xtor=RSS-1>



Dans son numéro de février intitulé « *Résistance(s)!* », le mensuel *Jazz Magazine-Jazz News* donne la parole à une quarantaine d'artistes et de figures de ce secteur musical. Le 17 mars, cela fera un an que le premier confinement aura débuté et, comme l'exprime l'éditorial du magazine, « *la culture, et plus particulièrement la musique, manque singulièrement de considération* ». Oui, la résistance est une nécessité première. Nous avons sélectionné trois artistes, trois pépites issues de ces labels indépendants qui constituent l'eau vive de la création et que fragilise terriblement la crise. La flûtiste Naïssam Jalal, le saxophoniste Sylvain Rifflet et la chanteuse Rocio Marquez délivrent des chants, des mots et des sons en éruption, des laves de colère et d'amour qui lavent la mélancolie.

À travers le titre de son double CD, *Un autre monde*, Naïssam Jalal exhorte au changement. « *En finir avec le capitalisme qui, depuis deux siècles, tend à générer toujours plus de profit, à l'infini, aux dépens de nos vies.* » Le CD 1 a été enregistré en studio avec son décoiffant quintet Rhythms Of Resistance (Mehdi Chaïb, Karsten Hochapfel, Damien Varailon et Arnaud Dolmen) et le CD 2, en live, avec l'Orchestre national de Bretagne, que dirige la maestra Zahia Ziouani.

Des harmonies de sel et de miel

Naïssam Jalal a ciselé l'ensemble des compositions et des arrangements, qui, selon les moments, disent la brisure ou déploient de somptueux drapés. Éléments de musiques arabe classique, médiévale andalouse,

traditionnelle africaine ou jazz occidental, tout s'imbrique à merveille, sans autre césure que celle qu'opère - délibérément Naïssam Jalal pour traduire les contradictions, les « heurtements », dont le capital fait son beurre. On tressaille d'émotion en écoutant le poème qu'elle récite dans *D'ailleurs nous sommes d'ici* : « *Graines de là-bas, nous sommes les arbres d'aujourd'hui* », réplique-t-elle à la gangrène de la xénophobie. On est saisi d'éblouissement au gré des métriques inattendues, des harmonies de sel et de miel.

Dans *Rebellion(s)*, Sylvain Rifflet tresse finement un jazz hors piste avec des extraits de déclarations dues à des femmes et des hommes « *qui nous invitent à nous opposer à ce qui nous oppresse* ». Compositions originales et improvisations portent des textes d'Olympe de Gouges, Jean Moulin, Greta Thunberg et Emma Gonzalez, Américaine qui milite pour le contrôle des armes à feu. Avec Jon Irabagon, Jim Black et Sébastien Boisseau, le saxophoniste ténor et compositeur développe, par la pertinence du discours musical, une intime cohésion entre ces différentes formulations de la contestation. Il forge, entre foudre en furie et lyrisme pacifié, une vertigineuse barricade du refus face aux classes dominantes.

Quant à Rocio Marquez, chanteuse féministe, ardente flamme du flamenco, elle attise avec passion « *des mémoires vivantes et plurielles* » dans son disque *Visto en el Jueves*. Le titre se réfère à l'historique marché aux puces du jeudi (el Jueves, rue Feria à Séville), où elle a déniché les trésors qu'elle réinvente ici. Son engagement au sein de la société civile l'a amenée, par exemple, à chanter a capella dans les entrailles d'un puits de charbon, en soutien à des mineurs en grève. Pour elle, il est urgent de lutter contre l'oubli qui ensevelit peu à peu des cultures populaires, à l'instar du chant gitan d'Andalousie que frelate le mercantilisme.

Rocio Marquez revisite la pièce ancienne *Andalucia* pour protester contre la montée de l'extrême droite en Andalousie et les sombres pages de l'Histoire qui se rouvrent. Dans les morceaux populaires anonymes ou signés, les chansons universelles et les incandescents cantes (dont elle a coécrit les adaptations pour ce cinquième album), le duende palpite en chaque grain de son timbre, chaque inflexion, chaque soupir.